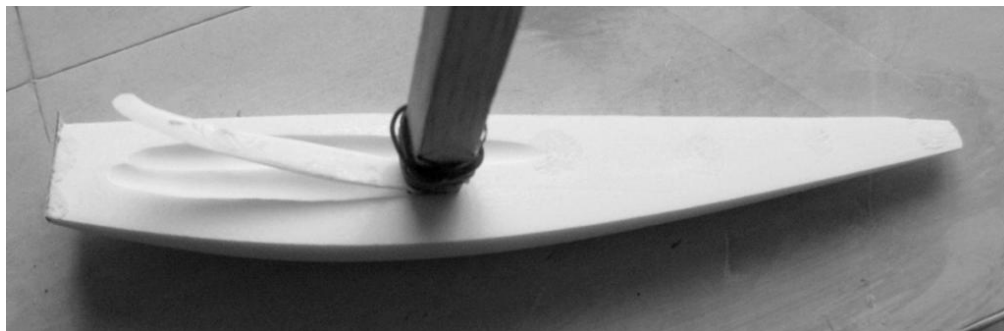


Pour limiter le plus possible la détestable poussière de styro, on peut sculpter en très grande partie l'extérieur de la forme au cutter et ne limiter le ponçage que pour les finitions. Ce ponçage peut avoir lieu "à l'eau" ce qui limite encore les désagréments.



Pour creuser l'intérieur il faut éviter les fraises au carborondum qui échauffent la surface, la font fondre et creusent ainsi sans diminuer le poids. La boucle de fil chaud ne convient pas pour les petits modèles pour la même raison. Les fraises métalliques sont meilleures mais font beaucoup de "neige" et laissent une mauvaise finition. Le meilleur moyen est de courber une demi-lame de rasoir, saucissonnée en bout d'une baguette à l'aide de fil de cuivre. Avec cet outil, on retire des copeaux très propre, faciles à nettoyer. La finition se fait par des passes légères, un peu en biais pour éviter des "côtes". Autre avantage, si on passe à travers (ce qui arrive à des gens très bien !) la coupure est nette et se répare de façon invisible avec un peu de colle à bois diluée. On peut utiliser également les mini lames des rasoirs jetables qui acceptent une plus forte courbure pour les endroits étroits. Mais attention : ces lames très minces sont dangereuses à manipuler.

Il faut changer les lames aussitôt qu'elles accrochent, surtout pour la finition. Dès qu'elles accrochent, elles engagent et on peut arracher des morceaux de styro. On vérifie l'épaisseur par transparence. On peut creuser jusqu'à voir la couleur s'éclaircir, en comparant si nécessaire à une feuille poncée en biais dont l'épaisseur est bien connue. Idéalement, on peut laisser 1/2 mm d'épaisseur en trop, que l'on reprendra à l'extérieur au ponçage de finition.





Les 21 vainqueurs de Nimègue 2017